

Meurtre au quartier Mindoubé 2

Le meurtrier présumé de Justine Ompingui trahi par sa machette

AEE
Libreville/Gabon

JUSTINE Ompingui, employée à Post-Bank, a été retrouvée morte, le matin du 04 mai dernier dans sa chambre au quartier Mindoubé. Le meurtrier présumé? un certain Stevy Bekale Minko.

Ce repris de justice âgé de 21 ans et voisin de la victime aurait, dans la nuit du 03 mai, étranglé cette dernière, avant de lui sectionner les veines de l'avant-bras droit, pour simuler un suicide de la dame.

Le meurtrier présumé, qui s'était introduit dans la demeure de Justine Ompingui pour y commettre un vol, s'en serait tiré, hélas, avec une maigre moisson de 27.000 francs.

Il a été rattrapé le lendemain de son acte odieux, par le Service des affaires criminelles (Sac) de la Police judiciaire (PJ). En vérité, il a été trahi par sa machette, qu'il avait oubliée sur le lieu du crime. Lundi dernier, au poste de police de la PJ, Stevy Stern Bekale Minko a fait aux Officiers de police judiciaire (OPJ) des révélations sur la trame des faits. C'est ainsi qu'il explique que le soir

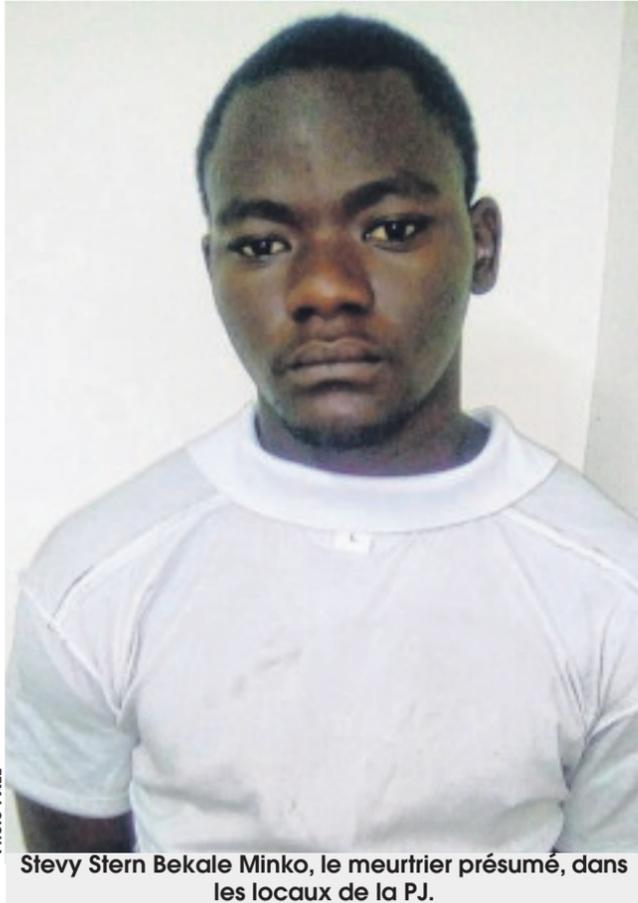


Photo : AEE

Stevy Stern Bekale Minko, le meurtrier présumé, dans les locaux de la PJ.

du 3 mars, il avait prévu une sortie avec deux jeunes filles de son quartier. Mais, confronté à un problème d'argent, il a réfléchi vite et ses pensées se sont dirigées directement vers dame Justine Ompingui, vivant seule, à quelques mètres de chez lui. Inutile de préciser, après

ça, que le jeune homme a nourri l'intention d'aller commettre un vol chez sa voisine. Pour opérer, à minuit, il s'arme d'une machette appartenant à sa grand-mère et se dirige au domicile de la dame. Une fois sur place, il tente de forcer la fenêtre, mais celle-ci résiste. C'est en s'avançant vers la porte du



Photo : DR

Justine Ompingui, de son vivant

salon qu'il entend sa victime prier.

LE MEURTRIER RECONNAÎT LES FAITS• Bekale Minko décide donc d'attendre, caché dans l'obscurité, sur la terrasse. Dame Ompingui, après avoir fini sa prière, sort de la maison pour faire un petit tour de-

cher. Mais, au moment d'ouvrir la porte, Stevy Stern, qui est en embuscade, sort promptement de la pénombre et bondit sur elle, en la saisissant par le cou. Il l'étrangle longuement.

La dame se débat comme elle peut, mais, épuisée et à bout de souffle, elle succombe. Pour s'assurer

qu'elle est bien morte, le bourreau l'étrangle à nouveau avec une corde, puis traîne le corps dans la chambre de la défunte. Puis, il se saisit d'un couteau et sectionne les veines de son avant-bras droit, pour faire croire à un suicide.

Son geste ignoble accompli, il enveloppe le corps dans des draps, avant de procéder à la fouille de toutes les pièces de la maison pour rechercher argent et biens précieux. Malheureusement, il ne partira de là qu'avec une modique somme de 27 mille francs.

C'est le lendemain dans l'après-midi, pendant qu'il se trouve dans un troquet, que le meurtrier présumé se rappelle avoir oublié sa machette sur le lieu du crime. Mais c'est déjà trop tard pour lui, puisque les agents de police, alertés, se sont déjà saisis de cette pièce à conviction. En effet, sur le manche, se trouve le nom de la grand-mère de... Stevy Stern Bekale Minko. Comme le criminel qui revient toujours sur le lieu du crime, l'intéressé sera interpellé aux alentours de la concession de sa victime par des policiers, qui l'ont ensuite emmené au poste pour le "cuisiner". Il a été coopératif en reconnaissant les faits.

Attaquée par un éléphant en furie près d'un chantier forestier dans la région de Ndjolé

Léonie Kanga, la miraculée, a vu la mort de près

A.N.S
Oyem/Gabon

LÉONIE Kanga est une vraie miraculée, et pour cause. Cette femme âgée de 35 ans a été attaquée, récemment, par un éléphant solitaire en furie. Aussi extraordinaire que cela puisse paraître, la victime est en vie et ses jours ne sont plus en danger, en dépit du fait que le pachyderme lui a infligé de graves blessures en divers endroits du corps.

En vérité, dame Kanga a eu la vie sauve grâce à l'intervention prompte de ses frères, qui ont multiplié des stratagèmes pour faire fuir le pachyderme, alors que celui-ci était décidé à en finir avec la victime. Les faits se déroulent sur l'axe Lalara/Ndjolé, précisément non loin du village Otouma, bourgade située à 52 km du chef-lieu du département de l'Abanga-Bigne, dans la province du Moyen-Ogooué.

Revenant sur cette journée qui s'est terminée en cauchemar pour elle, Léonie Kanga raconte qu'elle avait

quitté Libreville où elle réside pour aller rendre visite à son petit frère, Alain Mougongo Bora, qui travaille dans un chantier forestier de la société BSCO, dans la région de Ndjolé. Après avoir passé de bons moments ensemble au village Otouma, Léonie Kanga et trois de ses frères - Janus Ndong, Mouyeme et Fredo Derrick - décident d'accompagner, vers une heure du matin, Alain Mougongo Bora à son lieu de travail et de résidence, situé à 2 km de là.

L'ÉLÉPHANT CHARGE LE GROUPE• Profitant de la fraîcheur de la nuit, le groupe, de très bonne humeur, progresse tout en bavardant et en riant. Après avoir parcouru une bonne moitié du trajet, cette ambiance bon enfant est interrompue, tout à coup, par un bruit.

Croyant avoir affaire à des agoutis cherchant leur pitance aux abords de la route à cette heure avancée de la nuit, ils n'y prêtent pas grande attention et continuent donc tranquillement leur chemin



Photo : Alexis Ndong Sima

Grièvement blessée après l'attaque de l'éléphant, Léonie Kanga recouvre petit à petit la santé.

vers le chantier forestier qui, du reste, est déjà proche.

C'est alors qu'ils entendent, dans un premier temps, au loin, le bruit d'un véhicule qui se rapproche d'eux, les dépasse avant de disparaître dans la nuit calme. Sitôt après, ils sentent, cette fois-ci, le sol trembler, suivi du barrissement d'un éléphant solitaire qui avance vers eux, dévastant tout sur son passage, avant de charger.

Le petit groupe d'individus, surpris par cette visite inattendue, prend ses

jambes à son cou. Dans ce sauve-qui-peut, Léonie Kanga a moins de chance que ses frères et pour cause ! Dans sa course, elle glisse et tombe. Le pachyderme la rattrape donc, puis se défoule sur elle, en la soulevant avec sa trompe et en la projetant plusieurs fois en l'air, avant de lui planter ses défenses dans plusieurs endroits du corps, notamment la cage thoracique, le cou, les jambes, les côtes et les avant-bras. Un vrai massacre ! Alors que tout semble défi-

nitivement perdu pour Léonie Kanga, les frères de cette dernière, ayant retrouvé leurs esprits, viennent à sa rescousse. Leur courage et leur détermination sont tels, que l'éléphant de malheur finit par battre en retraite, abandonnant sa victime gisant dans une mare de sang, l'abdomen ouvert et le corps couvert de graves blessures.

LA VICTIME DANS UN FAUTEUIL ROULANT• Sauvée de la mort grâce à l'intervention des siens,

Léonie Kanga sera immédiatement transportée par des secouristes, nuitamment, dans une structure sanitaire privée de Mitzic, pour y subir des soins intensifs. Mais, faute d'équipements appropriés pour traiter ce genre de cas, l'unité médicale oriente la victime et ses accompagnateurs vers le Centre régional hospitalier d'Oyem.

A son arrivée dans le chef-lieu de la province du Woleu-Ntem, la victime est prise immédiatement en charge par le personnel de santé. Ainsi, conduite rapidement au bloc opératoire, Léonie Kanga subit une opération chirurgicale et des soins appropriés lui sont administrés.

Aujourd'hui, même si le traumatisme causé par cet accident est encore présent dans son esprit, les jours de la dame ne sont plus en danger. Mais la miraculée devra, tout de même, rester clouée sur un fauteuil roulant pendant plusieurs mois, le temps nécessaire pour bien se rétablir, confie son médecin-traitant.